



Carton rouge à la grande faucheuse.

Devenu secrétaire quasi perpétuel de BPP, dévoué et discret, Jean Radix nous a quittés le 5 décembre dernier, après avoir lutté avec Nicole pendant de longs mois contre la maladie.

Organisateur infatigable, archiviste méthodique, Jean apportait en plus de son engagement la rigueur du scientifique et la méthode que seule la longue expérience enseigne. Sage et réfléchi, il a été de tous nos combats, avec la modestie des gens efficaces.

Nous partageons la peine de ses proches et leur apportons tout notre soutien et notre affection.

Jean était un pilier de BPP, c'était aussi notre ami.

Brèves du Conseil du 11 octobre

Avenant sur le contrat pluriannuel 2010 / 2014 entre la commune de Brindas et le Conseil Général du Rhône.

Suite à notre intervention, Mme le Maire a bien confirmé que la commune avait perdu 17 910 € de subventions en déclarant les travaux réalisés en 2009 (aménagement du city-park, rénovation de la salle des fêtes,...) au titre de l'année 2010. En effet, pour 2010 les travaux sont moins subventionnés par le Conseil Général qu'en 2009 !

Délégation donnée à Mme le Maire en matière de décision de placement.

Les élus BPP ont refusé cette délégation car en l'absence d'adjoint des finances, Mme le Maire va décider seule d'opérations financières qui peuvent engager la commune.

Comme lors du mandat précédent, compte tenu des retards pris par les travaux et de prêts mal négociés, la commune emprunte des capitaux autour de 4% qu'elle replace après à moins de 1% !

Au final ce sont encore des milliers d'euros perdus !

Salut Guignol !

T'as ben dû avoir quèques échos de la séance du Conseil du 11 Octobre à la Fête en bas de chez toi. On a eu des numéros de choix.

Le Monsieur Propre de la Cécévaile, il est venu entretenir le Conseil des équevilles. Il a parlé sans faiblir des tonnes et des tonnes d'équevilles, des grises, des jaunes, des vertes et des verres. Attention Guignol ! Les vertes et les verres, faut pas les mettre ensemble ces deux là. Le Monsieur Propre, il a expliqué aussi, qu'en ce moment, on brûlait moins cher. Mais, faut s' méfier, ça sera pas durable, les prix qui baissent, on n'a pas l'habitude. Moi, j' crains plutôt que pour l'incinération, un de ces jours, les prix s'embrasent, comme ceux du gaz.

Dame des Chantiers Durables nous a offert un moment de poésie avec ses cartographies du bruit. J'dois t'avouer, Guignol, que même en prêtant l'oreille, ces cartes m'ont pas beaucoup parlé, elles m'ont plutôt fait penser aux leçons de géographie de la Laïque. Le maître nous faisait transpirer sur les cartes muettes qu'il fallait compléter : tu sais, on voyait qu'du bleu et i fallait qu'on ajoute les noms des fleuves, des affluents et des villes arrosées : par exemple, fallait écrire « Rhône », « Saône », « Azergues », « Beaujolais », « Yzeron » deux fois, une fois pour la rivière, une fois pour la cité lacustre, « Brindas », « Oullins »...

J'ai un peu tendu l'oreille quand Dame des Chantiers a évoqué les décibels de jour et les décibels de nuit. J'ai vu autrefois « Belle de Jour », mais pas dans ton théâtre Guignol. Pi, j'connais aussi les Belles de Nuit, tu sais Guignol, ces fleurs originaires du Pérou. Mais, c'était la première fois que j'entendais parler des décibels de jour et des décibels de nuit. J'aime assez, je trouve que ça sonne bien. Mais, il paraît que les décibels de nuit sont beaucoup plus sonores que les décibels de jour ; alors, là, ça me laisse sans voix. Ah Guignol ! Les bruits, ça se laisse pas encarter comme ça : entre les bruits qui courent qu'on n'arrive pas à arrêter et certaines affaires qu'on aimerait mettre en sourdine et qui, malgré tout, font grand bruit...

Pour terminer, parlons un peu picaillons. La Première de la Classe, qui préfère sans doute les courses en solitaire, a encore demandé aux élus une délégation pour pouvoir placer toute seule, sans qu'ils votent, les picaillons de la tirelire communale. Les Bépépés Ensemblàgauche, i z'étaient pas d'accord. Si j'en crois çui de la finance du Club des Cinq, elle utilise une drôle de martingale, la Première : elle emprunte à un certain taux et elle place la somme empruntée à un taux bien plus bas. C'est le banquier qui doit être content !

Allez, bonsoir Guignol, j'vais aller voir si Morphée veut m'prendre dans ses bras. Faut pas que j'émette trop de décibels de nuit parce que la voisine du dessous, elle va encore jouer du balai contre le plafond...

Le Babiant*

* babiant : qui babille-terme probablement patois.

babian : selon J.R. , personne niaise, bêta (dictionnaire des Amis de Guignol).